

## Avec Les Affamés, Léa Frédeval met en scène une jeunesse écorchée

Publié le mercredi 27 juin 2018



*Mercredi 27 juin sort en salles la comédie Les Affamés. Auteure du livre du même nom, Léa Frédeval est passée derrière la caméra pour s'interroger sur la place de la jeunesse dans la société. Entre petits boulots mal payés et stages peu gratifiants, portrait d'une jeunesse affamée.*

Translation

Tenses and reasons

Toutes les nuits, pendant l'écriture de son livre, Léa Frédeval a fait le même rêve : se réveiller dans un pays où les jeunes avaient disparu. Au journal de 13 h, Jean-Pierre Pernaut panique. « Sans nous, la société ne peut plus tourner », assure-t-elle. Les jeunes, cette génération désabusée, c'est ce que souhaite défendre la jeune femme de 27 ans. À travers un [blog](#) d'abord, puis un [livre](#) et enfin un film en salles ce mercredi 27 juin.

Translation

Tenses and reasons

### Génération précaire

L'histoire du film, c'est d'abord la sienne, celle de sa génération. Comme beaucoup d'étudiants, elle a enchaîné les petits boulots, tantôt baby-sitteuse, puis vendeuse, elle a ensuite cumulé les stages où elle travaillait 50 h par semaine pendant sa licence info-com à l'université de Saint-Denis (Paris VIII). Au bout, aucun espoir d'embauche.

En décembre 2012, à 21 ans, elle lance un blog pour y inscrire ses pensées. Elle enchaîne quelques billets sur ses envies, ses problèmes, dans l'anonymat le plus total : « Je n'en avais parlé à personne », confie-t-elle. Les éditions Bayard la repère, par hasard, et lui propose d'écrire un essai sur les difficultés que rencontre sa génération.

Translation

Tenses and reasons

Pas besoin de lui en demander plus, Léa a beaucoup de choses à raconter. « **On ne s'attendait pas à ce que j'ouvre autant ma bouche** », rigole-t-elle. Deux ans plus tard, elle sort *Les Affamés, chronique d'une jeunesse qui ne lâche rien*. Avec son franc-parler, elle y dresse le portrait d'une génération bosseuse, créative mais usée par la société. « **Je me suis intéressé au côté économique, mais également à la précarité psychologique des jeunes.** » Elle y parle de la galère des stages, des réseaux sociaux, en passant par les relations amoureuses. L'idée : « **Ce n'est pas parce que c'est normal que c'est acceptable.** »

Translation

Tenses and reasons

#### Un film politique

Quelques mois plus tard, Lucille Ric, une ancienne connaissance de fac rencontrée en cours d'anglais, la contacte. Celle-ci a fondé sa boîte de production *Les films du clan* avec Charles Philippe. Elle propose à Léa d'adapter son livre au cinéma. « **Tous deux avaient moins de 30 ans à l'époque et ont été touchés par le livre. Ils voyaient très bien de quoi je parlais.** » Pour le scénario, elle rencontre Bastien Darret, âgé à l'époque de 28 ans. « **Ce film est porté par cette génération. Chaque personne qui a travaillé sur ce film veut défendre mon propos et la jeunesse.** »

Le film raconte l'histoire de Zoé, une diplômée de 21 ans, qui découvre la dure réalité du monde du travail. Avec sa bande de colocataires, elle décide de changer les choses et se lance dans un combat pour défendre cette génération d'affamés.

Ce passage au grand écran, c'est l'occasion pour la réalisatrice de s'adresser à toutes les générations. Une prise de conscience pour les parents et les grands-parents, mais aussi les jeunes. « **Il faut qu'ils comprennent qu'ils ne sont pas seuls.** »

Translation

Tenses and reasons